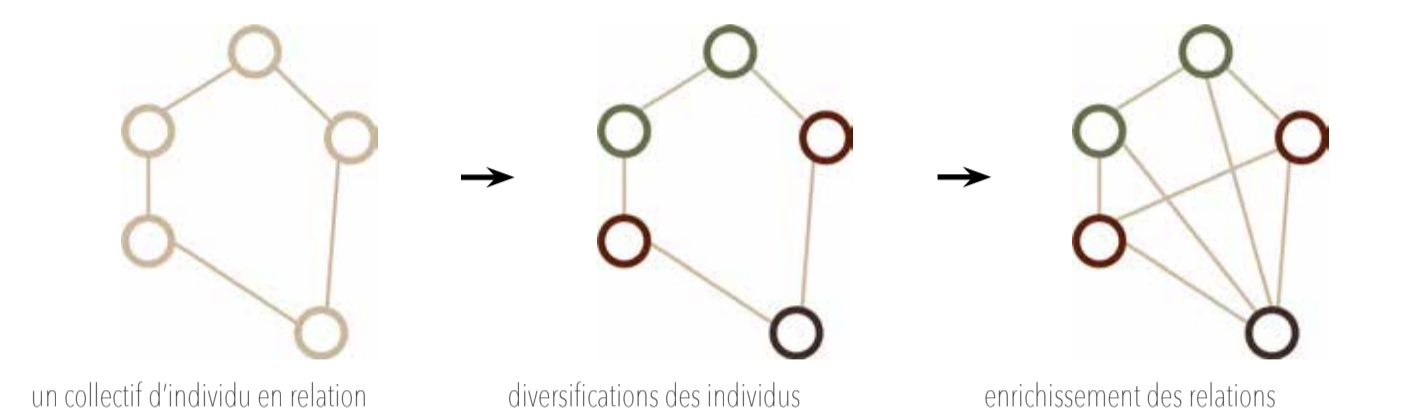


Bio'Divers' Systèmes

Si le terme biodiversité renvoie à une appréciation holistique de la vie sur terre, il est souvent réduit à un synonyme de nature, rejoignant la dichotomie nature/culture. Pourtant elle est définie comme un système complexe constitué d'une infinité d'acteurs, engagée dans une infinité d'interactions, au sein d'une infinité de milieux, au sein duquel l'être humain est partie prenante. C'est de cette complexité que naissent les propriétés de créativité, d'inclusivité et de sobriété qui garantissent à la biodiversité sa résilience. Ainsi c'est en cultivant cette complexité, à tous les niveaux, individu, écosystème, poly-écosystème, que l'on s'assure de la pérennité de la biodiversité et donc du pays de Rennes.

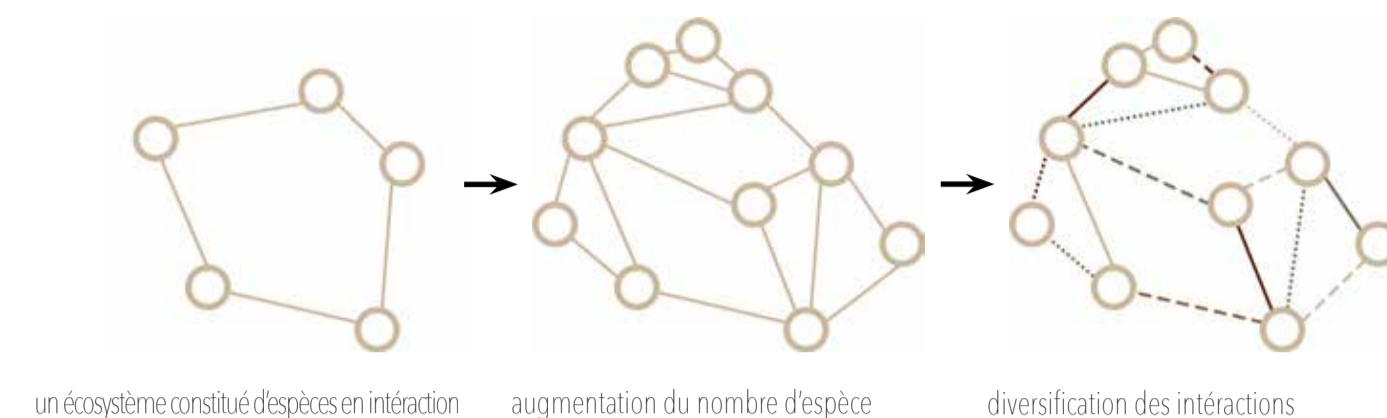
Point de vue individu: cultiver la rue



L'Homme en tant qu'individu a la capacité de s'inscrire dans de nouveaux écosystèmes et d'interagir avec ces derniers. Il est nécessaire de l'introduire dans un environnement propice à cette intégration pour tendre vers une viabilité de la biodiversité.

La rue jardin est un moyen de cultiver ce potentiel en changeant de dimension ce contact Homme/nature. Elle permet de repousser la séparation physique des différents milieux afin de reconnecter l'Homme à la nature en impactant son quotidien (cadre de vie, habitudes).

Point de vue écosystème: traverser l'école



D'un point de vue de l'écosystème, le but est de complexifier les relations, d'augmenter le nombre d'espèces et de favoriser les relations de symbiose. Pour illustrer cette idée, l'écosystème des cours d'école a été choisi.

Caractérisées par des surfaces minérales imperméables, elles laissent peu de place à la biodiversité malgré leur surface généreuse. La proposition d'action repose donc sur la revégétalisation et la désimperméabilisation des sols, inspirée du projet OASIS de Paris. Cependant, ce projet doit être intégré dans des trames écologiques urbaines à créer également.

Point de vue poly-écosystème: travailler avec le bocage



Penser la biodiversité à échelle multi-écosystémique est une nécessité pour comprendre les interrelations et la dépendance qu'ont les écosystèmes entre eux au sein de la biodiversité.

Le bocage est une zone tampon qui permet de faire le lien entre les écosystèmes et d'assurer les relations entre la faune et la flore. Contribuer à développer et entretenir le bocage est vertueux à chaque échelle tant elle apporte à chacun. La création du label "beaucager" et le moyen d'intégrer l'Homme à ce cercle vertueux et le pousser à le préserver.

On le voit, une interprétation extensive de la définition de biodiversité doit nous faire repenser en profondeur les outils disponibles pour encourager la résilience. Les outils quantitatifs comme le zonage doivent laisser leur place à des outils portés sur des objets propres aux systèmes complexes : entités, interactions, émergences, etc. Les outils qualitatifs issus de la biologie qui distinguent les espèces, les types de relation, les milieux, etc. doivent eux inclure l'espèce humaine et servir d'appui pour repenser la biodiversité dans sa totalité et sa complexité. Enfin ces outils doivent être mobilisés au sein de stratégies d'aménagement souhaitables et susceptibles de faire advenir une vision partagée par tous les constituants du système biodiversité.

2044 - Symbiose

2034 - Coopération

2024 - Compétition